



# LIVRES

- POUR TOUS
- LECTEUR CURIEUX
- LECTEUR MOTIVÉ
- LECTEUR AVERTI

L'ESSAI DU MOIS

## IMPRESSIONS D'AFRIQUE

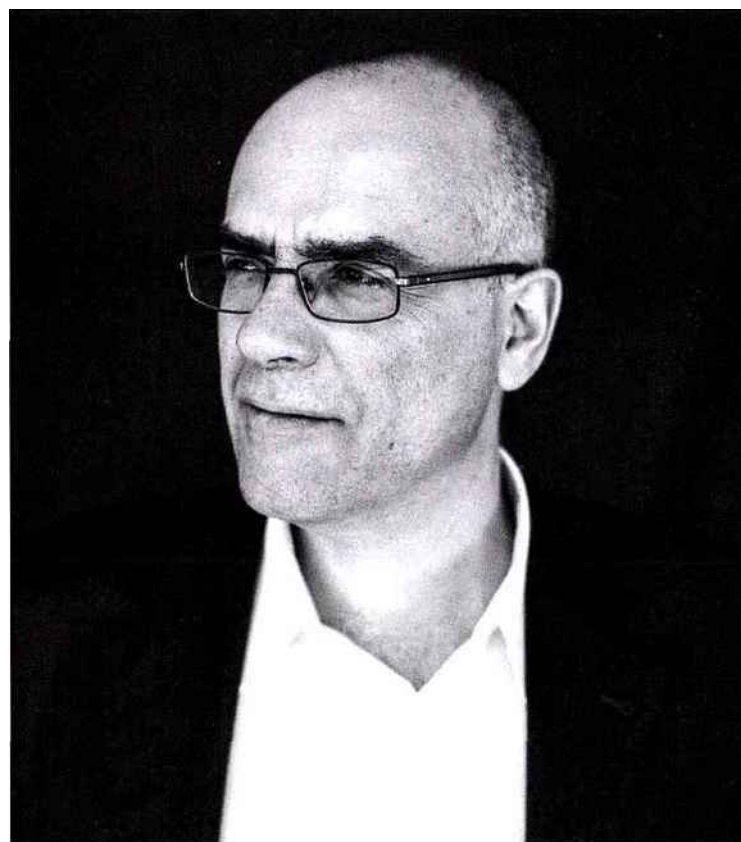
En tentant de mettre au jour l'histoire d'un peuple disparu qui inspira à Rousseau son « bon sauvage », François-Xavier Fauvelle livre une enquête éblouissante qui interroge le concept d'identité ethnique.



● **À la recherche du sauvage idéal / François-Xavier Fauvelle / L'Univers historique / Seuil / 224 p. / 20 €**

**C'**est l'histoire d'un peuple enfoui. Un peuple « estompé » de l'histoire, abîmé par les rationalisations du monde colonial au XVII<sup>e</sup> siècle, décimé par la variole au début du

XVIII<sup>e</sup>, acculturé, métissé, socialement déchu, mais qui inspire un idéal aussi monstrueux que fascinant. Les Khoekhoe vivaient il y a cinq siècles sur les côtes du cap de Bonne-Espérance. Notre monde – humain, moderne, civilisé – s'est construit « à la fois à leur contact et en leur absence », les laissant pour toujours sur la limite ténue qui définit le genre humain et sa diversité. Mais, puisque nul peuple, fût-il africain, ne disparaît sans laisser de traces, notre monde est pétri lui aussi de ses réminiscences. Les mettre au jour, strate par strate, en





creusant sous la poussière du contemporain pour remonter le temps : tel est le geste de l'archéologue, et c'est donc « à rebours » que l'historien François-Xavier Fauvelle, l'un des meilleurs spécialistes de l'Afrique médiévale, a choisi de partir sur la piste des Khoekhoe.

L'enquête impossible avance par lambeaux de présence, bouts de réalité, surcharge d'images, fragiles témoignages, questions abyssales sur le « palimpseste » qu'est toujours l'identité. Elle commence par la littérature, avec *En attendant les barbares*, le chef-d'œuvre de l'écrivain sud-africain J. M. Coetzee (prix Nobel de littérature 2003), où Fauvelle croit voir dans ces « barbares » qu'on attend, qui ne viendront pas parce qu'ils sont déjà là et nous hantent, les « stigmates des Khoekhoe ». Elle s'achève sur une tentative ethnographique en un étrange carnet de terrain dans un campement khoekhoe vers 1670, établi sur les récits des explorateurs européens et quelques fragments d'une pipe retrouvés dans des fouilles. Entre-temps, le corps de la « Vénus hottentote », jeune esclave khoesane affranchie, aux fesses et au sexe surdimensionnés, a été exhibé à Londres et à Paris, disséqué par Cuvier au début du XIX<sup>e</sup> siècle, et ses restes restitués à l'Afrique du Sud en 2003, suscitant la recomposition identitaire d'une ethnicité originelle khoesane. Les imaginaires philosophiques et scientifiques des Lumières avaient auparavant fait leur œuvre pour « inventer » le Hottentot comme on étiquette des spécimens de scarabées...

On entre dans ce livre éblouissant en acceptant de se perdre à reculons dans les ténèbres. Le pari est osé, le récit vibrant, l'aventure

**« C'est une affaire de séparation entre des "nous" et des "autres" radicalement autres »**

déstabilisante. Elle ne nous mène ni à la rédemption d'une ethnique pure, ni à une énième analyse post-coloniale. Si le colonialisme est bien là, ne serait-ce que pour dénier à « l'indigène » son appartenance à l'Histoire, la forme qu'il a prise en Afrique du Sud illustre surtout ce « sac mental » où s'est fabriqué le « sauvage idéal », exemple de « ce que nous ne sommes

*pas, ne voulons pas être, ou ne pouvons plus être* ». De l'installation de la première colonie néerlandaise au Cap en 1652 aux identités raciales de l'apartheid, c'est une affaire de séparation entre des « nous » et des « autres » radicalement autres. Le frontispice de l'édition de 1755 du *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité* de Rousseau fournit à Fauvelle l'occasion d'un précieux développement. La gravure figure une histoire édifiante, aux multiples variantes, issue de la colonie du Cap : un jeune Khoekhoe adopté et élevé par les Hollandais dans toutes les règles de la civilisation et de la religion chrétienne, finit par préférer retourner parmi les siens. Le « bon sauvage » de Rousseau est cet Hottentot « authentique » qui sait où est sa place.

Chemin faisant, à l'envers, c'est bien le concept d'identité ethnique que met en cause le récit. Et même l'ethnographie laisse ici sa part à l'incertain.

C.P.